

**RAPPORT DE CORRECTION
ANGLAIS DEUXIÈME LANGUE
BANQUE ELVI
CONCOURS 2020**

SOMMAIRE

le sujet	2
Barème/Attentes du jury	2
Remarques de correction	4
Conseils aux futurs candidats	7

Le sujet

Pour rappel, l'épreuve rassemble les deux sous-épreuves de traduction et d'expression écrite. Les exercices se composent d'un thème – du français vers l'anglais, une version – de l'anglais au français ; quant à l'expression écrite, elle comprend deux questions, une portant sur la compréhension du texte (synthèse) et une deuxième visant à proposer un commentaire structuré (en 200 mots chacune).

Barème/attentes du jury

TRADUCTION :

On cherche déjà un bon niveau linguistique dans les deux langues. Pour les traductions on cherche un effort pour se rapprocher au plus près des phrases à traduire même si le candidat ne connaît pas la signification de certains mots.

Le jury attend des textes écrits dans un français ou un anglais correct – qui restituent, au moins de manière approximative – le contenu des extraits originaux. **On cherche également une cohérence.** Difficile par exemple d'imaginer que le Moth avait une partie de son visage brûlée (au lieu d'« éclairée ») par les flammes mais qui pouvait continuer sa conversation comme si de rien n'était... Les correcteurs attendent des traductions plus ou moins fidèles, montrant de l'agilité face aux termes / expressions inconnu(e)s, plutôt que du mot pour mot.

De l'avis des correcteurs, l'ensemble est bien choisi. Les deux textes à traduire ont chacun quelques passages plus difficiles, mais dans la limite du raisonnable : le lexique reste abordable avec une syntaxe qui ne nécessite pas d'être « décortiquée ». Les candidats devaient cependant rester alertes sur les différences d'une langue à l'autre (temps grammaticaux, expressions idiomatiques, usages), pour rendre une traduction propre dans la langue cible. Des points bonus sont attribués pour les mots/phrases très bien traduits.

NB : le barème pour la traduction est adapté chaque année en fonction de la difficulté des textes proposés.

EXPRESSION ECRITE :

Le sujet de l'article de presse pouvait difficilement être plus « actuel » et l'essai répond aux polémiques autour de la place des minorités – les candidats n'avaient pas d'excuse pour se trouver dépourvus face à cette thématique.

On attend des candidats des écrits structurés démontrant leur capacité à **reformuler** et non pas de répétition du texte stimulus. Pour la question 1 de l'expression écrite les réponses étaient dans le texte donc on attend d'autant plus une clarté dans l'organisation, une cohérence et une logique structurelle dans la réponse, avec les propres mots du candidat.

La question 2 est l'opportunité pour le candidat de développer une argumentation structurée et cohérente avec des exemples pertinents.

On attendait une réflexion personnelle (à défaut d'être tout à fait originale) de la part des candidats ainsi que la démonstration d'une compréhension au moins partielle des enjeux soulevés par le texte. Il était notamment question de la « représentation » dans la sphère politique des « minorités visibles » et de l'idée selon laquelle les électeurs noir américains pourraient être tentés de voter pour des représentants politiques partageant une expérience du monde « proche » de la leur. L'article démystifiait dans une certaine mesure l'idée d'un vote « noir » qui serait monolithique et en partie motivé sur la représentation symbolique (ex : « un représentant noir comprendra mieux mes besoins car il a vécu des expériences similaires aux miennes »). Au-delà de la question du vote noir, le texte soulevait la question de la représentativité en politique et demandait s'il fallait appartenir à une communauté donnée pour mieux comprendre et représenter celle-ci. Le terme de communauté pour éviter les dérives réductionnistes était remplacé par celui de « groupe » dans la question 2. Le premier écueil, dans lequel les étudiants n'ont pas manqué de tomber, était « qu'est ce qui définit un/le groupe ? ». A la suite de l'article qui montrait combien il était risqué de mettre tout un groupe d'individus « dans le même panier » sous le prétexte de leur couleur de peau aurait dû alerter les candidats sur la nécessité de bien définir le sens de « groupe » afin de proposer des réflexions pertinentes et convaincantes. Hélas, très peu ont pris ce temps de recul. Pourtant, tout individu (social) n'appartient-il pas à plusieurs communautés ? (culturelles, sociales, géographiques, générationnelles, etc.). Il fallait donc en priorité contextualiser le terme de groupe avant de se lancer dans le débat à proprement parler.

Le jury attend que les candidats soient capables d'argumenter en produisant des énoncés syntaxiquement et grammaticalement corrects. Des points bonus étaient accordés pour la qualité des exemples et l'argumentation.

Remarques de correction

Traduction :

Comme toujours, ce sont malheureusement les erreurs qui frappent le plus fortement l'esprit alors qu'il y a eu également de très bonnes copies sensibles aux séquences dans le texte qui exigeaient bien autre chose qu'une traduction mot pour mot et qui nécessitaient un jonglage entre plusieurs temps du passé.

Version : Le vocabulaire usuel pose assez souvent problème (ce qui est paradoxal) : "meter" (combien de « mètres » au lieu d'un banal « compteur » dans lequel il faut mettre des « pièces » pour continuer à avoir du chauffage.. au lieu de cela, certains tentent de mettre une « pièce dans le brasier », le "light sleeper" (un dormeur au sommeil « léger » qu'on aurait pu imaginer assez transparent) a donné lieu à des « dormeurs éclairés » voire « lumineux [sic] », ou encore « un veilleur des dormants », et autres « somnambules ».

A partir de "The gas fire sputtered" beaucoup de problèmes – il est question d'un chauffage à pièces "The gas fire sputtered and the Moth got on his knees and put a coin in the meter to revive it." qui a donné lieu à un bon nombre d'absurdités : « le gaz s'est échappé et le Moth en a reçu sur son nez », « Le moth mit une bûche dans l'âtre » (au moins c'est cohérent et l'image est jolie)...

Mais le plus étonnant aura été le nombre de candidats qui ne se sont pas émus d'écrire que le Moth avait la moitié du visage rongé par les flammes tout en continuant paisiblement sa conversation avec le narrateur... "The flames lit the left side of his face." "les flammes [sic] ont brûlé la partie gauche de sa tête", « le gaz du feu sotta* [sic] », « le Moth alla », « le Moth se met*... il a resté* », beaucoup de fumée sur « les genoux » du Moth, avant qu'il ne se rasseye car « il voulait être dans la sombritude »...

C'est parfois la mauvaise qualité du français qui fait le plus mal : (conjugaison) j'ai* resté ; je n'avait* ; tu a* eu ; tu te souvient* ; dit*-je ; dis-ai*-je ; il metta* (tout un chapitre est à écrire sur les contorsions infligées au passé simple) ; les barbarismes : réallumer, s'afflamer, luminer ; le gaz du feu sotta*, le Moth alla*, le Moth se met*, il a* resté, quand tu dores*, il a héritter* ton père... la différence entre si/oui...

Heureusement, il y avait aussi des « je me tus par politesse », « à ton avis pourquoi les évites-tu ? », « comme s'il voulait maintenir une certaine intimité », « il guettait ton retour à la maison »...

Thème : la traduction de serviette a posé problème, les candidats qui ont utilisé le même mot pour les pour traduire les deux occurrences de serviette (« se tamponner le visage avec une serviette humide » et « déplier sa serviette [de table] ») ont été pénalisés

("towel" vs "napkin" or "serviette"). « La joue » – "chick", "chicks", "check", plus rarement "cheek". « Enflé » – "enflad", "more big", presque jamais "swollen". « Salle à manger » – "lunchroom", "dinner room", presque jamais "dining-room". Longuement – souvent "longly"!!

Beaucoup n'ont pas su traduire « rougir » ("blushed ") ou ont contourné la difficulté avec plus ou moins de bonheur (si « reddened » se comprend, en revanche : "she has a little pinked" est un peu plus capillotracté, et quid de "she has rubished a little"...).

L'utilisation du possessif devant une partie du corps est ignorée par une bonne moitié des candidats « La joue avait encore enflé » ("his cheek had swollen some more in the course of the morning" plutôt que "his face has been blown" ou le plus barbare "had enflad") a souvent été traduit par "the cheek", "the face"... « Il se tamponna longuement le visage avec une serviette humide » (ex. "he patted his face with a wet towel for a long time / for a while / at length") ne peut pas se traduire par "he pumped for a long time his face"...

D'autres problèmes de lexique de base sont à souligner: "a peace of bread", "what append to you", "lunchroom", "eating room" ; les titres : Miss and Sir Blomart... Et que dire des fautes de syntaxe élémentaire: "what did I could invent?"; "what can I going to do invent", "What does it happen to you"; "Does everybody can", etc. Plus, "he bents down", "he sats", "he brokes", "has worsing", "did happened", "I have went".. beaucoup de fautes de base.

Grammaire : un autre chapitre à écrire sur l'apostrophe – breakfast's room, his color's skin, White House's office... ; "whose" employé à la place de "which/what" : "whose friends".

En revanche: "in the course of the morning"; "he sat down without a word and unfolded his napkin"; "oh, look at your face!", "it's nothing to fret about"; et parfois l'usage de "replied, declared, asked, stated..."

Expression écrite:

La réponse à la question 1 manquait souvent de structure et ne tenait pas assez compte des divers points évoqués par l'auteur de l'article. Un texte globalement cerné mais trop de paraphrases et des propos pas assez argumentés.

Très peu de bons textes en réponse à la question 2 où les candidats semblaient souvent perdus. Un certain nombre – non négligeable – de candidats n'ont traité que la première question, ou ont visiblement survolé la deuxième (attention à la gestion du temps !).

Sur la compréhension du sujet, le plus souvent on peut constater une idée très restreinte de la polyvalence propre au mot « représentation ». Un candidat a très bien illustré cela : "[on why black voters are not automatically voting for black candidates] it's not about representing them, it's about doing something for them...". La notion de représentation dans les copies ne recouvrait souvent qu'une dimension médiatique, théâtrale.

Pour ce qui est de la syntaxe, nombreuses copies avec des phrases interminables « grâce » à un abus systématique des pouvoirs devenus extensibles ad infinitum de la virgule !

Des très bonnes copies avaient souvent ceci en commun : une introduction qui ne perd pas de temps pour souligner l'essentiel et pour faire ressortir les enjeux. Un exemple parmi plusieurs : "Common wisdom has it that black people prefer voting for black candidates... but the author shows that in the upcoming election they support other candidates such as Bernie Sanders."

Expression écrite, l'essai

Un grand nombre de copies n'ont dû leur moyenne qu'à la question 1. Cette année particulièrement, la question de réflexion a été vidée de sa substance et a donné lieu à nombre de caricatures, de simplifications, voire d'inepties. Beaucoup de redites de l'article, un manque d'exemples pour illustrer leurs arguments. La notion de « groupe » - pourtant déjà bien illustrée dans l'article – était souvent mal définie ou confondue avec un parti politique, genre : quelqu'un avec des valeurs du parti Démocrate ne pourrait représenter des citoyens Républicains (sans ironie de la part du candidat je crois). Pour citer une copie : "a group is a couple of people defending the same cause".

On note également une obsession répandue parmi les candidats sur la question des supréma-cistes/-tistes blancs aux Etats-Unis, à croire que la politique américaine ne s'articule qu'entre des citoyens qui pensent qu'ils sont supréma-cistes/-tistes blancs (dont est « évidemment » le Président Trump...) et les défenseurs des minorités visibles. Une vision caricaturale et réductrice des complexités de la politique américaine qui permet d'oublier de se poser des questions, même de simple bon sens.

Sinon – et encore une fois malgré le sens même du texte – le groupe est présenté comme quelque chose d'homogène auquel on appartient simplement en vertu de son sexe et/ou sa couleur de peau et dont on comprendrait alors toutes les aspirations et les souffrances. Par ailleurs, très peu de candidats ont souligné qu'un groupe n'est peut-être pas de la même nature selon qu'il est en position dominante ou une minorité.

Connaissances : « Lincoln a combattu l'esclavage au 18ème siècle » ; « les prochaines élections aux US auront lieu en 2021 » ; « Thatcher (ou « Margaret » dans une copie) était présidente du Royaume-Uni » ...

Conseils aux futurs candidats

Commentaire d'un correcteur : « **Pendant la correction je me posais assez souvent la question de la langue parlée par le candidat, tant il y avait de fautes de base dans les deux langues.** »

Reprendre le vocabulaire usuel aussi bien en français qu'en anglais, lire **en anglais et en français**, régulièrement. Reprendre les règles de grammaire simples (niveau collège pour certains).

Suivre l'actualité anglo-saxonne sans s'affranchir des faits historiques.

Un temps de relecture est essentiel, surtout pour les traductions afin d'éliminer des bêtises qui peuvent coûter cher en points-fautes. Réviser la grammaire des deux langues ; surtout les temps et leur application. Mieux vaut éviter de perdre des points pour des fautes de base même si vous ne connaissez pas la traduction précise.

Thème et version: ne pas laisser les espaces, mais plutôt tenter sa chance en tentant une glose, ce qui entraîne une perte de points moins importante.

Travailler la synthèse. Visez d'être succinct et concentrez-vous sur le sens : il y a toujours trop de copies où on sent que placer des expressions compte davantage qu'exposer clairement les arguments – pourtant, personne n'est dupe ! Ne pas reprendre des phrases de l'article sans clairement indiquer que c'est une citation et que pour vous c'est justifié.

Structurez l'ensemble. Montrez clairement que vous savez faire des phrases et des paragraphes, que vous organisez votre texte. Dans les traductions aussi : respectez les règles pour la présentation d'un dialogue. Tout cela va vous aider également à clarifier vos idées.

---- **mais aussi... (extrait du rapport 2018, partie « conseils aux candidats ») : ----**

Lire !! en français et en anglais de tout – ne pas se contenter de lire uniquement pour « apprendre » mais apprendre à trouver son plaisir dans la lecture – même de magazines ; lire la presse (pas simplement les gros titres, pas simplement les articles en accès gratuit sur internet qui sont rarement des articles de fond) ; **lire** des livres, des romans, des ouvrages de vulgarisation.

Les lectures permettent d'aiguiser vos capacités de compréhension.

La variété des lectures permet d'acquérir les notions de registre, le lexique adapté aux situations d'énonciation (vie courante, argumentation, rédaction académique).

La lecture est également une **pratique indispensable** pour l'expression écrite, en développant la capacité de tout un chacun à articuler ses pensées de manière claire et compréhensible, en permettant de se confronter à différentes visions du monde, en s'imprégnant des formes grammaticales et syntaxiques CORRECTES.

Écouter des podcasts – pendant votre jogging, pendant les transports en commun, avant de dormir... il y a des podcasts en anglais pour tous les goûts, souvent très bien faits, pas forcément très longs – eux aussi vous permettent d'améliorer votre maîtrise des structures de base et du lexique courant.

Tenir un carnet dans lequel vous notez toutes les nouveautés lexicales que vous pouvez acquérir dans la vie de tous les jours ainsi que les mémos concernant les erreurs à éviter...

Regarder des soaps (20mn par épisode) en anglais pour vous familiariser avec la langue courante – tout en vous détendant.

S'entraîner à la rédaction – en tenant un journal, un blog, en faisant de courtes synthèses de vos lectures, des films que vous avez vus, etc.. Développez votre lexique en vérifiant /complétant vos écrits à l'aide d'un dictionnaire.

Garder une attitude critique face aux réseaux sociaux et aux publications sur internet quelles qu'elles soient (y compris chez les « grands medias » réputés).

Ne pas se contenter des lectures obligatoires mais faire preuve de curiosité, c'est comme ça que vous étendrez votre compréhension du monde et votre capacité à exprimer des choses pertinentes.

Acquérir un ouvrage de référence pour chaque langue (demandez conseil à vos professeurs qui sauront vous guider) – un ouvrage de grammaire simple qui permet de vérifier facilement les accords, les exceptions, les conjugaisons et gardez-le sous la main.

Lorsque vous avez des doutes sur la compréhension d'un extrait, utilisez votre bon sens, c'est votre meilleur allié.